Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 432

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à le comprendre et à mieux l'assumer », disait Claude Torracinta. On pourrait souhaiter maintenant que Temps présent fasse des rétrospectives sur les années cinquante, soixante, qu'il quitte Genève et le canton de Vaud. Des décennies où le monde a changé, et la Suisse aussi. « Notre peuple a faim d'histoire », de toute son histoire. Enfin un regret et un vœu. Il est dommage que la dernière émission du lundi 28 novembre n'ait pas été suivie d'un débat en direct dans le style « Dossiers de l'écran ». Il eût été passionnant de suivre une confrontation entre historiens et témoins de positions opposées. Et surtout de recueillir les réactions des téléspectateurs. Une façon d'amorcer, chez chaque téléspectateur, un travail d'approfondissement de l'information donnée par le petit écran; une façon de laisser la porte ouverte à un débat, à partir du « donné » télévisuel.

Un vœu. Cette série sera sans doute reprise et rediffusée un mardi après-midi. Puis elle ira rejoindre les archives de la TVR. Quand on imagine la somme de recherches, de travail, d'intelligence que représentent ces émissions, on voudrait les mettre à disposition du public. Certes, aujourd'hui des moyens d'enregistrement existent, des cassettes « piratées » circulent dans plusieurs cantons. Le responsable d'un centre technique ne nous a-t-il pas dit qu'il avait reçu des dizaines de commandes téléphoniques ?

Pour les nouvelles générations

Alors nous reprendrons la proposition que Claude Torracinta avait faite lors d'une journée de l'Association européenne des enseignants à Lausanne : « créer une téléthèque à l'intention des organismes sans but lucratif telles que les écoles, les syndicats, etc. » Il importe que notre passé et notre temps, que seule la télévision peut nous restituer sans complaisance ni concession, ne se perdent pas sur les antennes et dans les archives. Car les nouvelles générations ont désormais besoin de ce moyen accéléré d'information et de connaissance.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Vous aimez les éditions Galland

J'en apprends de belles sur votre compte ! « Dis-moi ce que tu lis et je te dirai qui tu es ». Or je viens de recevoir *4000 livres* (4000 titres avec commentaires traitant les sujets les plus divers), diffusés par les libraires de Suisse romande.

Deuxième page de couverture : *Ces auteurs que vous aimez.* Ainsi donc vous aimez :

Tout d'abord une « troïka » (qui rappelle un peu la fameuse troïka Staline-Kamenev-Zinoviev, ou plus près de nous celle de Brejnev-Kossiguine-Podgorny...) formée de : Malraux (cité cinq fois), Sartre (cité quatre fois) et Chessex (cité quatre fois) — les deux premiers publiés par la NRF et le dernier par Galland-Grasset.

Une troïka suivie de quelque deux cent trente auteurs. C'est bien, ça, d'aimer autant d'écrivains ! Toutefois, je me permettrai de remarquer que si vous aimez Velan *(Soft Goulag,* paru chez Galland), vous n'aimez ni Pidoux *(Une île nommée Newbegin,* La Baconnière), ni Fontanet *(Mater Dolorosa,* L'Age d'Homme). Les libraires ne vous le reprochent d'ailleurs pas : les deux œuvres ne sont pas mentionnées dans leur catalogue — du moins, je n'ai pas su les découvrir. Ils ne vous reprochent pas non plus de ne pas aimer Pierre Thée *(Racines de Sept,* La Baconnière) — alors que vous aimez Walter Vogt *(Le Congrès de Wiesbaden,* Galland) — puisque Thée n'est pas mentionné plus que Pidoux ou Fontanet. En revanche, s'ils comprennent fort bien votre goût pour Corinna Bille *(Les Invités de Moscou,* Galland) ou pour Goeldlin *(Juliette crucifiée,* Galland — vous avez une passion pour les livres publiés chez Galland !), ils s'étonnent un peu que vous n'aimiez pas Barilier et vous recommandent *Le chien Tristan* et *Journal d'une mort* (tous deux parus à L'Age d'Homme).

Vous n'aimez ni Cherpillod, ni Haldas — les libraires non plus, qui ne mentionnent pas leurs œuvres (à moins que de nouveau, je n'aie pas su les découvrir), et vous n'aimez pas non plus Anne Cunéo *(La Machine Fantaisie,* Galland) — mais là, les libraires sont d'un autre avis et recommandent cet essai.

Chapitre poésie : Vous aimez un-peu-beaucoup-passionnément Baudelaire (cité trois fois, une fois parmi les livres de La Pléiade, une fois au rayon de la poésie et une fois à propos d'un livre de critique) et vous aimez un peu Verlaine (cité une fois parmi les livres de La Pléiade, mais non pas au rayon de la poésie).

Un seul être vous manque...

Les libraires apprécient Tâche *(L'élève du matin,* Galland) et R.-E. Bernard *(Les arbres sont des bois de cerf dans la forêt des hommes,* Galland), que vous n'aimez pas. En revanche, vous êtes d'accord avec eux pour ne pas aimer Pierre Katz *(Angoisses,* aux Editions Saint-Germain-des-Prés) — curieux, ça, ce sont des poèmes admirables ! Vous avez une passion pour la sexualité (huit mentions dans la rubrique *Vos sujets préférés)* et vous vous intéressez beaucoup aussi à la Suisse (sept mentions) — aucun rapport, naturellement. A propos de la Suisse : les libraires vous recommandent *Fontaines des campagnes vaudoises,* de Paul Bonard, que vous n'aimez pas, Dieu sait pourquoi (Ed. 24 Heures — direction Galland) et *La Haute Route du Jura* (que vous n'aimez pas) de Chappaz (que vous aimez), préfacé par Galland (Ed. 24 Heures). Mais ils ne vous recommandent pas les *Vieilles Eglises de la Broye* (Ed. des Terreaux), de Vio Martin, que vous n'aimez d'ailleurs pas.

Dernière remarque : vous qui aviez un goût si décidé pour les « Cahiers de la Renaissance vaudoise », vous l'avez complètement perdu — du moins, je n'ai pas su découvrir un seul titre de cette honorable collection. Il est vrai que M. Galland ne la dirige plus. Et le poète l'a bien dit : « Un seul être nous manque, et tout est dépeuplé ».

J. C.